



# TWIGGI

## LA DAME DE CHOEUR

Artiste emblématique du label Penthouse à l'époque où ce dernier dominait toute la concurrence, Twiggi revient sur le devant de la scène avec son nouvel album *The Sun Shines Through*.

PAR GUILLAUME HUYARD / PHOTOS DR

**P**eu d'artistes jamaïcaines peuvent se targuer d'avoir occupé la tête des charts au Japon ou en Afrique. Pourtant, le succès n'a jamais empêché Twiggi de tracer humblement sa route. Après avoir appartenu à deux des plus gros labels de l'île, Penthouse puis Shocking Vibes, durant les années 90, elle a décidé de donner une nouvelle orientation à sa vie et sa carrière.

**Comme bon nombre d'artistes jamaïcains, tu as dans ta jeunesse beaucoup chanté dans les églises. Qu'est-ce que cela t'a apporté ?**

Ma carrière en a été très influencée. C'est dans les églises que j'ai éprouvé et développé le plaisir de chanter ainsi que la passion inhérente au chant. J'y ai également pris l'habitude, depuis l'âge de 5 ans d'écrire et de chanter mes propres chansons et poésies. Mon expérience dans l'écriture s'est donc forgée grâce à l'église.

**Ta carrière professionnelle a débuté en 1989 suite à une audition réussie pour le compte de Tinga Stewart, mais elle a réellement décollé lorsque tu as intégré quatre ans plus tard le label Penthouse Records. Parle-nous de cette période auprès de Donovan Germain.**

La période passée au sein du label Penthouse a été l'une des plus mémorables de ma carrière. Faire partie de cette écurie à cette époque était la meilleure chose qui puisse arriver à un artiste, surtout une artiste féminine. Cela m'a permis de partager la scène avec des gens très talentueux : Buju Banton, Wayne Wonder, Tony Rebel, Marcia Griffiths, Beres Hammond ou Terry Ganzie, pour n'en citer que quelques-uns. Il régnait dans les studios une atmosphère très familiale et les collaborations se faisaient très naturellement. Les ingénieurs de l'époque étaient vraiment exceptionnels. Il y avait, entre autres, les "wonder twins", Dave et Tony Kelly, et Lenky Marsden. Ils apportaient au son qui sortait des studios quelque chose de vraiment spécial. Donovan Germain était un producteur hors du commun, il cherchait continuellement l'excellence. C'était une période fabuleuse.

**Tu as rencontré un succès important au Japon au début des années 90. Comment s'est effectuée la connexion avec ce pays ?**

Les Japonais aimaient beaucoup la Jamaïque à cette époque. Ils se rendaient régulièrement chez nous pour enregistrer. Un Jamaïcain qu'on appelait China Man avait l'habitude de faire affaire avec eux, il a fait les présentations. Ils ont aimé ce que je faisais et ont commencé à m'intégrer dans leurs projets. J'ai enregistré plusieurs morceaux pour les compilations *JaJaJah All Stars* qui proposaient des covers jamaïcaines de chansons japonaises. Cela m'a permis de voyager au Japon et d'y faire des concerts. Ma popularité là-bas a commencé à

grandir. J'ai collaboré avec la star reggae locale Nahki pour un single qui est resté plusieurs semaines en tête des charts. La maison de disques Sony Japan m'a ensuite contactée pour réaliser un album de reprises des meilleurs morceaux de Mariah Carey en compagnie de la chanteuse Lorraine. L'album a connu un franc succès.



**Tu es également une choriste reconnue. Quels sont les artistes dont tu as assuré les chœurs ?**

Je pense avoir travaillé avec la majorité des pointures dans l'industrie reggae. Les citer tous prendrait des heures. Il y a des vétérans tels que Jimmy Cliff, Burning Spear ou Toots Hibbert avec qui j'ai tourné durant plusieurs années. Tous les artistes affiliés à Penthouse lorsque j'y travaillais. Luciano, Lady Saw, Sizzla, Beenie Man, le regretté Garnett Silk... Il y a eu aussi la pop star Sting et l'acteur Steven Seagal.

**Tu as également collaboré avec des artistes français, non ?**

En effet, j'ai assuré les chœurs pour Pierpoljak et Brahim.

**Cela semble toujours aussi difficile pour une femme d'obtenir le même niveau de reconnaissance que les hommes dans l'industrie musicale jamaïcaine. Où en est-on ?**

Il n'y a vraiment aucune raison objective expliquant le fait que les femmes n'atteignent pas le même niveau de crédibilité que les hommes dans l'industrie reggae. Elles travaillent dur, souvent plus durement qu'eux. Elles sont également très nombreuses à avoir beaucoup de talent. Je pense que les femmes ne sont pas assez agressives et ne s'affirment pas assez dans ce milieu masculin. Nous sommes régulièrement flouées. C'est une véritable honte. J'espère que cette situation changera un jour.

**De nombreux artistes yardies, Papa San, Junior Tucker, Thriller U ou Lieutenant Stitchie, se sont convertis au christianisme. Tu as fait de même il y a quelques années. Parle-nous de cette évolution spirituelle.**

Je n'ai pas pris cette décision subitement. Dès mon plus jeune âge, j'ai toujours été exposée à l'Église et à mon amour pour Dieu. Je n'aime pas être étiquetée comme chrétienne car beaucoup de personnes s'estiment l'être et ne vivent pas selon les principes du Christ. Je préfère donc être considérée comme fille du véritable Dieu vivant. J'ai toujours cru en l'existence de Dieu. Je lui ai dédié ma vie, il y a quelques

années afin d'accomplir son travail, qui consiste à enseigner son amour, l'amour des autres et la vie juste. Cette évolution spirituelle ne se limite pas à ma musique, elle concerne ma vie entière. Cet engagement a entraîné beaucoup de conséquences. J'ai été amenée à faire de nombreux changements dans ma vie. J'étais réticente à en faire certains, je réalise maintenant au quotidien que ces changements étaient pour mon bien. Je reste malgré tout la même Twiggi, seulement un peu meilleure (*sourire*).

**On a l'impression que ton départ pour la Floride en 2000 a marqué un sensible ralentissement de ta carrière.**

Non, ce départ n'a eu aucune incidence sur mon activité. Je dois bien avouer tout de même que j'enregistre moins qu'avant mais je rends toujours régulièrement en Jamaïque, là où tout se passe. J'ai souhaité faire une pause musicale un moment afin de me recentrer et d'envisager la direction que j'allais donner à ma carrière. Le fait de vivre en Floride a facilité cette réflexion.

**Cette carrière justement semble connaître un nouvel élan avec ton dernier single "Reaching Out To You" qui se place dans plusieurs charts.**

Ce single marque mon retour après plusieurs années plus discrètes. Le succès rencontré par ce disque m'a permis de constater que j'avais toujours ma place dans l'industrie musicale.

**Il y a également ton nouvel album *The Sun Shines Through...***

Il vient tout juste de sortir. C'est un album reggae avec certaines influences R&B, hip-hop et jazz. J'ai coproduit les 12 titres qui le composent. J'ai travaillé avec des producteurs renommés tels que Benjy Myaz, Computer Paul et son label Bootcamp Records ainsi qu'Eugene Grey, un guitariste mondialement réputé. Il y a également des collaborations avec des personnes moins connues mais talentueuses comme le Straight Cash Crew (avec qui nous avons enregistré au studio Tuff Gong) ou le Lion Of Judah Sounds des Bahamas. Le riddim du titre "More Love" a été produit par le label français Irie Jam Production. Cet album devrait plaire aux chrétiens mais aussi aux non-chrétiens. Certaines chansons sont juste des messages d'amour et on peut tous se reconnaître dans les autres morceaux. Il s'agit d'un album grand public, je peux chanter les chansons sur n'importe quelle scène. Ecoutez-le, vous l'aimerez (*rires*).■

<http://twiggimusic.free.fr>  
<http://penthouserecords.free.fr/>